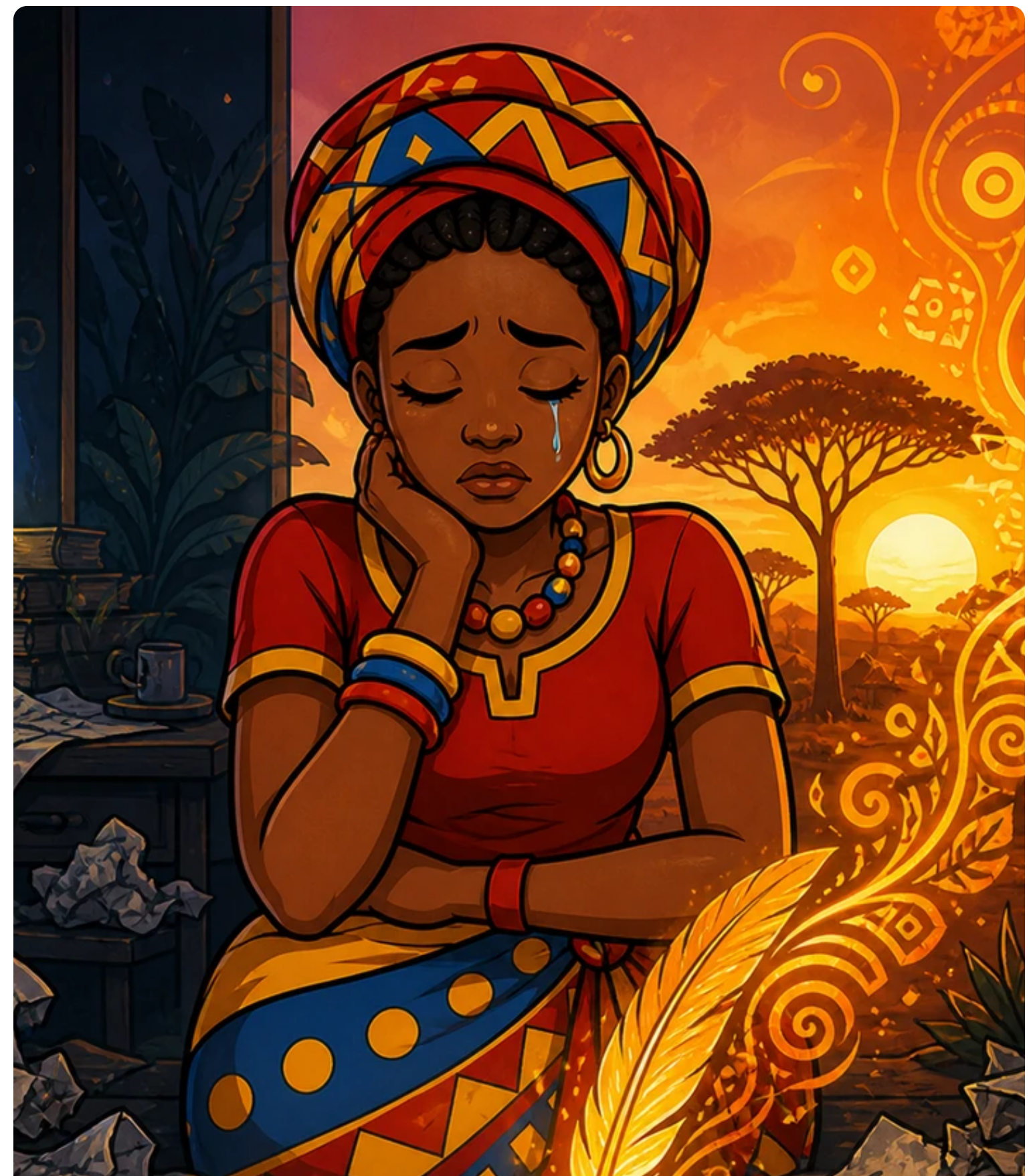




L'Éveil de la Plume d'Or

Lucienne Dube



Dans la pénombre silencieuse de son bureau, Aminata contemple la pointe sèche de sa plume posée sur une feuille vierge. Les mots autrefois vibrants semblent s'être envolés, la laissant spectatrice impuissante face aux fractures du monde. Un vide pesant s'installe dans son cœur alors que l'encre refuse de couler.



Une larme solitaire glisse sur sa joue lorsqu'elle dépose doucement son vieil instrument de bois sur la table. Persuadée que ses écrits n'ont jamais réussi à atteindre la profondeur des âmes, elle décide de renoncer à sa passion. C'est un adieu douloureux à cette plume qu'elle croyait investie d'une pensée savante.



Aminata croise les bras sur sa poitrine, éteignant la dernière bougie dans une mélancolie profonde. Elle fait ses adieux à la poésie, cette compagne fidèle de tous ses jours sombres et de ses instants de joie. Le silence de la pièce scelle la fin apparente d'une complicité de toujours.



Fermant les yeux, l'écrivaine se remémore l'innocence perdue de ses premiers vers. Elle repense aux moments où la poésie la relevait du fond du gouffre et lui redonnait l'espoir quand tout semblait effondré. Où est passée cette magie simple qui guérissait les blessures les plus vives ?



Au cœur du silence, le souvenir doux et réconfortant de son Afrique natale commence à murmurer à son esprit. Elle revoit les nuits d'encre étoilée où les silhouettes des baobabs dansaient sous la brise chaude. Une douce chaleur traverse à nouveau son être à l'évocation de ses rêves d'autrefois.



La mémoire la transporte au lever du jour dans le village de son enfance, baigné d'une lumière dorée et majestueuse. Elle entend les rires familiers, sent l'odeur de la terre rouge après la pluie et revoit les couleurs éclatantes de sa terre originelle. Ce spectacle retrouvé ravive en elle une étincelle oubliée.



Autour du feu crépitant de ses souvenirs, elle revoit les aînés transmettre la sagesse par les contes et les chants traditionnels. Elle comprend alors que la vraie poésie n'a jamais résidé dans de vains artifices, mais dans le souffle vivant de son peuple et la mémoire de ses ancêtres.



Un frisson d'inspiration parcourt à nouveau Aminata alors que la nostalgie se transforme en une force créative nouvelle. L'amour de sa terre natale réveille sa voix endormie et dissipe les doutes qui l'habitaient. Son âme retrouve la légèreté et l'élan des jours heureux.



Doucement, la jeune femme tend la main vers sa plume délaissée et la saisit avec une profonde gratitude. Elle ne cherche plus à produire une pensée savante pour convaincre le monde, mais à exprimer la vérité pure de son cœur. L'encre noire s'imprègne de nouveau d'espoir et de passion.



Sous la lumière naissante de l'aube, la plume glisse avec grâce sur le papier, traçant des vers empreints de soleil, de mémoire et de liberté. Aminata sourit, sachant que la poésie ne s'était jamais éteinte : elle l'attendait simplement au creux de ses racines.